



The Institute of Ismaili Studies

La Vie Intellectuelle au Temps des Fatimides

Guide de Lecture

The Fatimids and their Traditions of Learning (Les Fatimides et Leurs Traditions de Savoir)

par Heinz Halm (I.B. Tauris, Londres et New York, en association avec The Institute of Ismaili Studies, Londres, 1997. xiii + 100 pp. ISBN 1-86064-434-1)

En moins de cent pages, Heinz Halm a examiné le califat des Fatimides sous un angle qui permet aux lecteurs d'apprécier, plus que jamais, les traditions intellectuelles uniques et encouragées au temps des Fatimides. Il offre une perspective panoramique sur le fonctionnement de la *da'wa*, sur la promotion du Savoir par l'établissement d'al-Azhar, du Dar al-'Ilm (Maison de la Connaissance) et des Madjalis al-hikma (sessions de la sagesse) tenues pour l'enseignement des doctrines Ismaili. Il examine les efforts intellectuels des Fatimides dans le contexte des conditions socio-politiques de l'époque tout en éclairant cette recherche de l'importance de la connaissance accordée par les Shi'a depuis les premiers Imams.

Ce livre est fortement conseillé, à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire en général, et plus particulièrement à l'histoire des Ismailis. L'importance accordée à l'enseignement et l'apprentissage interpellera les enseignants, les éducateurs, et plus particulièrement ceux qui sont intéressés par l'éducation religieuse et par l'histoire de l'éducation. Avec, un modèle d'écriture lucide, libre de tout jargon, ce livre pourra être lu par n'importe quelle personne ayant un intérêt pour la pensée et l'histoire Ismaili.

Structure du Livre

Dans le chapitre d'ouverture, *The Ismaili Mission and the Fatimid Caliphate* (La Mission Ismaili et le Califat Fatimide), Halm esquisse rapidement les grandes lignes du califat Fatimide pour offrir au lecteur une toile de fond sur l'histoire des Fatimides. Il commence par une synthèse de la situation en Syrie au neuvième siècle (où résidait l'Imam al-Mahdi) avant l'établissement de l'État Fatimide en 909 CE. Il dirige alors son attention vers l'Imam-Calife al-Mahdi (ob. 934 CE) et donne un aperçu des circonstances qui ont permis l'établissement de l'État Fatimide. Le chapitre apporte une vue d'ensemble sur le règne des trois prochains Imams, finissant par une référence sur la conquête pacifique de l'Égypte sous le quatrième Imam-Calife al-Mu'izz (ob. 975 CE).

Le second chapitre, *The Mission of the da'is and the 'Teaching Sessions'* (La Mission des *da'is* et les 'Sessions d'Enseignement'), élabore sur les activités d'enseignements et d'études effectuées par les *da'is* (des convocateurs) à l'intérieur de l'état Fatimide durant la période d'Afrique du Nord. Le débat sur le processus d'initiation utilisé par les *da'is* Ismaili, pour séduire les personnes des différentes convictions, est particulièrement intéressant. Une attention particulière a été portée sur deux des *da'is* les plus importants de l'époque, Abu 'Abd Allah al-Shi'i (ob. 911 CE) et al-Qadi al-Nu'man (ob. 974 CE).

Le troisième chapitre, *The Fatimids in Egypt* (Les Fatimides en Egypte), offre une perspective historique sur la conquête de l'Égypte par le Général Fatimide Jawhar. Cependant, la majeure partie du chapitre se concentre sur le règne et les réalisations de l'Imam al-Hakim (ob. proche 1021 CE). Les règnes des Imams al-Mu'izz et al-Aziz (ob. 996 CE) ont également bénéficié d'une attention convenable. En explicitant le règne de l'Imam al-Hakim, l'auteur essaye de dissiper les quelques points de vue défavorables, tenus habituellement sur l'Imam, par certains historiens.

Le quatrième chapitre *Ismaili Teaching and Learning: zahir and batin* (L'enseignement et l'apprentissage Ismaili : le *zahir* et le *batin*), peut être considéré comme étant le cœur du livre. L'auteur explicite le fondement de l'approche des Fatimides Ismaili, à la connaissance et à la compréhension religieuse: le *zahir* et le *batin*, ou significations exotérique et ésotérique. À travers une analyse du rôle tenu par al-Qadi al-Nu'man, il examine la nature complémentaire de ces deux idées, au temps des Fatimides. Halm développe également les doctrines cosmologiques ainsi que les activités littéraires et le rôle des da'is tels que Hamid al-Din al-Kirmani (proche 1020 CE) al-Mu'ayyad fi'l Din al-Shirazi (1078 CE) et Nasir Khusraw (proche 1088 CE).

Le cinquième chapitre, *The Organization of the da'wa* (L'Organisation de la *da'wa*), étudie la hiérarchie complexe du système de la *da'wa*, à l'intérieur et à l'extérieur de l'État Fatimide. Il est important de se rappeler que le Califat Fatimide était géographiquement éparpillé. Par conséquent, l'organisation comme les enseignements de la *da'wa* ont assuré l'uniformité des doctrines et ont stimulé la loyauté envers les Imams.

Dans le sixième chapitre, *Al-Hakim's 'House of Knowledge*, (La 'Maison de la Connaissance' d'al-Hakim), l'auteur souligne les origines et le développement, durant le règne de l'Imam al-Hakim, d'une institution appelée *Dar al-'Ilm*. L'auteur remarque que cet institut est une réalisation unique dans l'histoire intellectuelle Islamique car elle a réuni l'enseignement et l'étude d'un grand nombre de disciplines, éliminant dans les sphères d'études, la frontière entre le 'religieux' et le 'non religieux'.

Le dernier chapitre, *Scientific Institutions under the Fatimids*, (Les Institutions Scientifiques sous les Fatimides), parle des efforts scientifiques fournis par l'État Fatimide malgré son contexte de déclin politique. « Le fort enracinement de la tradition d'apprentissage chez les Fatimides », peut être mesuré par les luttes menées pour la survie du *Dar al-'Ilm* et de la construction d'un observatoire qui ont continué malgré la dissolution militaire et politique de l'État. Ce chapitre fait aussi ressortir les nombreux centres d'intérêt intellectuel des Imams Fatimides, comme le prouvent les extraordinaires collections de livres dans les bibliothèques du palais.

Le Califat Fatimide

L'activité intellectuelle chez les Ismailis, durant la période des Fatimides, a été décrite par un auteur, comme analogue à celle qui a eu lieu au 18^{ème} siècle en Europe¹. Cela, nous mène directement, à la question suivante : qu'est ce qui, chez les Fatimides a guidé vers cette fleuraison de la vie intellectuelle ?

L'histoire des Ismailis peut être comprise comme étant l'émergence d'une réponse, parmi d'autres, du message contenu dans la révélation Islamique². Alors que les traditions, les attitudes et les convictions de la communauté Ismaili peuvent être retracées depuis l'époque du Prophète Muhammad, le nom 'Ismaili' n'a commencé à être utilisé que bien des siècles plus tard, pour définir les disciples de l'Imam Ja'far al-Sadiq « restés fidèles à la lignée de ses descendants par son fils aîné et héritier désigné, l'Imam Ismâ'il »³.

Les quatre imams suivants qui vont succéder à l'Imam Ismâ'il vont développer un réseau d'agents et d'émissaires, connus sous le nom de *da'wa*. Ce mouvement va préparer le terrain pour la création du califat Fatimide au début du dixième siècle, en Afrique du Nord, à l'époque de l'Imam al-Mahdi.

Le Califat Fatimide est demeuré en Afrique du Nord, durant le règne des quatre premiers Imams, al-Mahdi, al-Qa'im, al-Mansur et al-Mu'izz, sur une période de 64 années, allant de 909 CE à 973 CE. Pendant ce temps, les Fatimides ont établi et maintenu une armée et une flotte puissante⁴. Les Imams al-Mahdi et al-Mansur ont fondé les villes d'al-Mahdiyya et d'al-Mansuriyya, au sud de Qayrawan, sur la côte Tunisienne, des villes qui ont été respectivement nommées d'après le nom de ces deux Imams⁵.

¹ Canrad, M. 'Fatimids', dans *The Encyclopaedia of Islam*, New Edition, vol.2, p.2, p.861. (Le 18^{ème} siècle est considéré comme étant l'une des périodes les plus productives de l'activité intellectuelle en Europe. Il a été marqué par l'Illumination : un mouvement intellectuel qui a inspiré des développements révolutionnaires en philosophie, dans les arts et dans la politique).

² Esmail, A et Nanji, A. 'The Ismailis in History', S.H. Nasr, ed., Ismaili Contributions to Islamic Culture. Tehran, 1977, p. 227.

³ Ibid. p.123

⁴ Canard, p. 854

⁵ Halm, H. *The Fatimids and their Traditions of Learning*. Londres 1997, pp. 12-13.

...al-Mahdi allât en personne à Tunis; il visita Carthage et quelques autres endroits, puis il cheminât tout le long de la côte pour rechercher au bord de la mer, un site pour construire une ville qui pourrait le rendre, ainsi que ses fils, invulnérables...Il chercha longtemps, et ne trouva meilleur emplacement que [celle qui est maintenant] al-Mahdiyya. Il fit alors construire la ville à cet endroit, et en fit sa capitale⁶.

La ville de Mahdiyya était une ville palais, habitée par la famille royale. Elle abritait également l'administration et la base navale⁷. Nous pouvons encore retrouver les vestiges de la grandeur des Fatimides dans cette ville, y compris la mosquée Imam al-Mahdi bâtie pour lui et restaurée vers 1960. Durant le règne de l'Imam al-Mansur, la capitale des Fatimides a été transférée d'al-Mahdiyya à al-Mansuriyya qui, plus tard, a servi de modèle à la ville du Caire⁸.

En 969 CE, l'Imam al-Mu'izz, « un excellent planificateur, un organisateur efficace et un homme d'État grandement talentueux en diplomatie, »⁹ avec l'aide de son général Jawhar, a conquis pacifiquement l'Égypte. Jawhar, sous les Fatimides, a pris la gouvernance de l'Égypte de 969 CE à 973 CE¹⁰. À la même période, la construction de la nouvelle ville du Caire a commencé et en 970 CE, a débuté la fondation de la Mosquée al-Azhar. Au même moment, les deux villes saintes de Makkah et Medina se sont retrouvées sous la gouvernance des Fatimides. L'Imam lui-même est arrivé au Caire en 973 CE.

Toutes les délégations qui sont allées l'accueillir, ainsi que ses fils, ses frères, ses oncles et les autres descendants d'al-Madhi, ont fait leur entrée en même temps que lui ; il a ramené avec lui les sépultures de ses ancêtres al-Mahdi, al-Qa'im et al-Mansur¹¹

La description de Stanley Lane-Poole de l'Imam al-Mu'izz peut aider à comprendre la réussite de son règne.

« Il était un homme d'État né, capable de réunir les conditions du succès et de prendre avantage de chaque élément en sa faveur. Il était également très éduqué, écrivait non seulement des poésies en Arabes et adorait la littérature, mais il étudiait également le Grec, maîtrisait le Berbère, les dialectes Soudanais... Son éloquence était telle qu'il pouvait emmener son assistance jusqu'aux larmes. Pour modérer la machine d'État, il y a rajouté une grande générosité, et son amour de la justice a fait partie de ses nobles qualités. ¹²»

Alors même que la période Fatimide a permis un commerce florissant, des avancées en agriculture et une politique stable en Égypte et dans les autres régions sous leur influence, c'est « dans la sphère de la vie intellectuelle que les accomplissements des Fatimides ont été les plus brillants et vraiment hors du commun. »¹³

Traditions Intellectuelles dans l'Égypte Fatimide

Dans l'interprétation Shi'a de l'Islam et plus particulièrement dans la Tariqah Ismaili, il y a une large place attribuée à la connaissance. Le soutien apporté par les Fatimides au savoir était le reflet de cette importance. En plus, dans la théologie Shi'a, l'Imam est considéré comme le détenteur d'un *'ilm* spécial, qui lui permet d'interpréter la révélation Islamique à ses fidèles. Ce lien étroit entre le statut de l'Imam et le savoir apportait une motivation spirituelle et un encouragement à la vie intellectuelle. Les Fatimides ont accédé au pouvoir grâce à un mouvement disposant de doctrines intellectuelles complexes. L'étroite relation entre l'État Fatimide et la *da'wa* Ismaili a apporté un autre élan à l'enseignement et à l'apprentissage. De plus, les Fatimides étaient en train de contrer les ambitions des Abbasides pour la gouvernance des Musulmans. L'un des enjeux de cette compétition était de récupérer les plus grands cerveaux de la société musulmane. Ainsi, cette rivalité avec les dirigeants Abbasides, comme avec les Umayyades régnant en Espagne, a été une autre raison majeure de leurs grands efforts intellectuels.

⁶ Halm, H. The Empire of the Mahdi: The Rise of the Fatimids. Leiden, 1996, p.214.

⁷ Ibid., p. 215

⁸ Halm, 1997, pp.12-13

⁹ Daftary, F. The Ismailis: Their History and Doctrines. Cambridge, 1990, p. 169.

¹⁰ Halm, 1996, p. 414.

¹¹ Ibid. p.420

¹² Poole, S. History of Egypt in the Middle Ages. London, 1914, p.99.

¹³ Esmail & Nanji, p. 237

La Mosquée al-Azhar est devenu le premier centre d'apprentissage dans le Caire Fatimide. L'auteur conteste le point de vue généralement adopté, qu'al-Azhar ait été un centre d'instruction pour les da'wa Ismaili. Il pense plutôt que al-Azhar était un lieu où le sens exotérique de la loi (*Shari'a*) a été enseigné selon l'interprétation Ismaili.¹⁴ Ces sessions étaient ouvertes à tous les participants, y compris les femmes. Le sens ésotérique de la loi était enseigné aux *majalis al-hikma* qui se tenaient dans le palais de l'Imam.

Ces sessions n'étaient accessibles qu'aux « initiés qui avaient déjà prêté serment d'allégeance à l'Imam. »¹⁵ Tous les colloques des 'sessions de la sagesse' étaient revus et approuvés par l'Imam avant leur présentation. Ces sessions n'étaient pas proposées que dans un but éducatif mais elles avaient également un but charitable.¹⁶

La *Dar al-'Ilm* a été fondé par l'Imam al-Hakim en 1005 CE. L'éventail des disciplines enseignées en ce lieu en faisait un lieu unique qui le différenciait de toutes les autres institutions de son époque. Les aménagements du *Dar al-'Ilm* étaient accessibles à tout le monde. « ...Des conférences étaient données par des récitants du Qur'an, des astronomes, des grammairiens, des philosophiques, ainsi que par des physiciens. »¹⁷

Il y a également eu une fabuleuse activité scientifique sous les Fatimides. Cela s'est reflété particulièrement dans la vie d'Ibn al-Haytham. Né à Basra (l'Iraq actuel) en 965 CE, il était un esprit encyclopédique et a maîtrisé toutes les disciplines scientifiques de son époque. Il a été invité au Caire par l'Imam al-Hakim pour diriger la construction d'un barrage sur le Nil. Étant donné que ce projet ne s'est pas matérialisé, Ibn al-Haytham a composé de nombreux ouvrages sur la physique, la philosophie, l'astronomie, les mathématiques et la médecine, incluant son œuvre majeure le *Kitab al-manziri* (Traité sur l'Optique). Dans ce travail, Ibn al-Haytham a réfuté la théorie d'Euclide et de Ptolémée, que l'œil renvoyait les rayons sur les objets de la vision, démontrant que la forme des objets aperçus passait dans l'œil par un corps transparent (lentille). La véracité de cette théorie n'a été établie que bien plus tard par les scientifiques Européens.

L'Organisation de la Da'wa

En commun, avec les autres groupes Shi'a, les Ismailis soutiennent que la connaissance spirituelle et la sagesse ont été révélées au monde par les Prophètes, et qu'elles ont transmis la loi exotérique (*shari'a*). Ensuite, la connaissance a été transmise par l'Imam, qui est toujours présent pour livrer le sens ésotérique de la loi révélée.¹⁸ « C'est sur la prévision de la supériorité de son 'ilm que les 'Imam Alid ont été perçus par les Shi'a comme étant les seuls représentants à travers lesquels le dessin divin pouvait être accompli sur Terre. »¹⁹

Ce qui est évident dans le travail des érudits Ismaili, c'est que le principe de recevoir la Connaissance à travers les Imam, ne dispense toutefois pas de l'utilisation des facultés rationnelles ou intellectuelles de la part du fidèle. Ainsi, l'acceptation de l'autorité n'est pas simplement un acte d'obéissance aveugle mais l'acte d'un humain réfléchi, qui accepte ses limites dans la découverte des mystères spirituels et qui cherche à les appréhender à travers la médiation de l'Imam. La dialectique de la raison et de l'autorité spirituelle renforcent ainsi l'histoire intellectuelle des Ismailis.

Les Imams ont utilisé le réseau des *da'is*, dirigé par un chef *da'i*, pour « inviter le peuple à suivre le vrai Imam et à instruire les individus qui 'répondent à cette invitation'...à la sagesse. »²⁰

Le da'i Ahmad al-Naysaburi a offert un court aperçu des talents, des caractéristiques et des qualités indispensables au *da'i* idéal:

...L'excellence d'un juriste expert ...la patience, une bonne éducation théorique, de l'intelligence, une approche psychologique, de l'honnêteté, un caractère hautement éthique, un jugement juste. ...une détermination solide, de la générosité, des talents administratifs, avoir du tact et de la tolérance. ...être honnête et fiable. ...prêt à sacrifier sa vie et tout le reste pour sa religion.²¹

Le *da'i* ne se devait pas seulement d'être un expert dans « le Qur'an, les commentaires sur le Qur'an, les Tradition du Prophète, l'histoire des prophètes et l'interprétation Ismaili des écrits » mais il se devait également de connaître « la logique, la philosophie, l'histoire et la géographie. »²²

¹⁴ Halm, 1997, p. 41.

¹⁵ Ibid, p.45

¹⁶ Ibid, p.46

¹⁷ Ibid, p.73

¹⁸ Ibid, p.17

¹⁹ Esmail & Nanji, p. 238

²⁰ Halm, 1997, p.18

²¹ Cité dans Halm, 1997, p.63

²² Ibid, p.64

Les *da'is* avaient des méthodes spéciales qu'ils essayaient d'utiliser lors de la propagation de la foi. Selon le livre, *Kitab al- 'Alim wal-gulam* (Le Livre des Maîtres et des Disciples)²³ cette méthode incluait la recherche d'un initié fiable, la conduite d'un pacte conduisant vers un serment secret, menant à une introduction pas à pas vers la sagesse.

Les sources nous disent que les *da'is* choisissaient leurs références, leurs métaphores et leurs arguments en accord avec leur assistance. Ainsi il est dit concernant un *da'i* :

A un artisan il parler de son métier. Aux tailleurs, par exemple, ils parlaient d'aiguille, de fil, de chas et de ciseaux ; au berger, de son bâton, de sa couverture, de son troupeau et de sa poche de berger.²⁴

En cela, les *da'is* suivaient un principe pédagogique énoncé dans le Qur'an, où il est demandé au Prophète de s'adresser à chaque personne en fonction de ses capacités.

Conclusion

Les traditions d'enseignement et d'apprentissage à l'époque des Fatimides peuvent être perçues comme une partie intégrante des traditions intellectuelles chez les Musulmans. D'un côté, ils partageaient des nombreux aspects de la connaissance avec la société Musulmane. Cependant, d'un autre côté, l'approche Fatimide de la connaissance a cet aspect distinct et particulier qui a fleuri, aussi bien, grâce au contexte des conditions sociopolitiques particulières du moment, mais aussi grâce au statut de l'Imam dans la théologie Shia comme étant l'autorité finale dans la connaissance religieuse. Ces dispositifs distincts ont inclus, entre autres, l'organisation de la *da'wa*, et son importance sur le *batin* et le *ta'wil*.²⁵

La vie intellectuelle au temps des Fatimides, ainsi que les traditions dans toutes les périodes de l'histoire Ismaili, témoignent clairement de l'approche équilibrée et intégrée de la raison et de la foi, dans l'Ismaïlisme. Par sa courageuse diversité dans les efforts intellectuels, cette période apporte une lueur d'espoir, dans un moment où ce besoin est, peut-être, plus nécessaire qu'à n'importe quelle autre époque. Comme le livre le démontre, les penseurs du temps des Fatimides se sont engagés dans les questions décisives de leur époque et ont utilisé les formes les plus avancées de la pensée dont ils disposaient dans cet engagement. Cet esprit audacieux, avec lequel ils ont fait face aux problèmes posés dans la communauté, nous permet de nous inspirer encore aujourd'hui de la période Fatimide.

En abordant ce livre, les lecteurs pourraient vouloir, refléter sur un Farman de Mowlana Hazir Imam :

« L'époque Fatimide dans notre histoire est éminemment précurseur des attitudes appropriées pour le vingtième et le vingt et unième siècles. C'était une époque où l'intellect jouait un rôle majeur dans la société. C'était une époque où les relations entre une tariqah de l'Islam et une autre tariqah de l'Islam étaient chaleureuses, cordiales et faites d'admiration. C'était une époque où les Musulmans et les Non-Musulmans vivaient et travaillaient ensemble avec bonheur. Tant de choses sont à apprendre par conséquent de l'époque Fatimide de notre histoire ». (Londres, 14 août 1994).

Sharmina Mawani
Programme de Graduation
The Institute of Ismaili Studies

Farid Panjwani
IIS-ITREB Liaison Department & Department of Education
The Institute of Ismaili Studies

Date: 27.06.02

²³ Mansur al-Yaman, Jafar b.. *Kitab al- 'Alim wal-gulam*, ed. and English trans. J. Morris, *The Master and the Disciple: An Early Islamic Spiritual Dialogue*. London, 2001.

²⁴ Halm, 1997, p. 27

²⁵ Les Ismailis, avec quelques autres groupes en Islam, voient le Qur'an comme ayant plusieurs niveaux de compréhension. Chacun des versets du Qur'an est considéré comme ayant plusieurs degrés d'interprétation. Le *ta'wil* permet de faire ressortir ces interprétations.